



MEDIAS

RTL et ses patrons chroniqueurs !

Quand la radio du groupe multinational allemand Bertelsmann, RTL, se mêle de « refaire le monde » (une émission quotidienne diffusée de 19h15 à 20h) on sait à quoi s'attendre.

Mais nous n'avions encore pas tout vu !

La première radio de France en audimat n'est certainement pas la première en matière de pluralisme.

Dernière recrue de la station de la rue Bayard, Karine Charbonnier, la patronne de l'entreprise Beck-Crespel d'Armentières.

Celle-là même qui avait interrogé François Hollande le 27 novembre dernier sur TF1 lors de l'émission d'autosatisfaction du président de la République « En direct avec les Français ».

Celle-ci s'était distinguée notamment en traitant les syndicats d'archaïques et en déclarant, évidemment, que les entreprises françaises, croulant sous les contraintes et les impôts, n'étaient pas assez compétitives.

Mme Charbonnier, qui avait dû faire face à des débrayages dans son entreprise en janvier dernier, avait eu droit à une distribution de tract de la CGT au lendemain de l'émission de TF1 avait du s'excuser d'avoir traité les syndicats d'archaïques en avouant que ses propos avaient été malhabiles. Des remarques que le MEDEF n'a pas désavouées et qui ont justifié une promotion, rapide, sur RTL dans une émission où elle retrouvera, entre autres, Laurence Parisot, l'ex-présidente de l'organisation patronale.

Aucun syndicaliste n'ayant été invité par TF1, RTL n'a pu proposer aux syndicats un poste de chroniqueur comme elle l'a fait pour Mme Charbonnier !!!

Avec de telles chroniqueuses, RTL va effectivement « refaire le monde » avec des recettes qui ne déplairont ni à l'Elysée, ni à Manuel Valls, ni à Emmanuel Macron, ni au patron du groupe Bertelsmann.

Les auditeurs, et donc l'audience, suivront-ils la direction de RTL ? Pas si sûr.

Toutes les institutions du pays sont aujourd'hui, concentrées entre les mains des défenseurs du monde néolibéral de Gattaz, livré à la pensée unique.

L'information n'y échappe pas.

Pour le Front de Gauche Médias, il est temps de libérer l'information des puissances d'argent.

Paris le 28 novembre 2014